

ETUDIANT.E.S DU TRAVAIL SOCIAL : POUR NOS MÉTIERS ET NOS CONDITIONS DE FORMATION EN GRÈVE LE 3 DÉCEMBRE !

Nous, étudiant.e.s et professionnel.le.s du travail social, réuni.e.s dans le cadre des 5èmes rencontres nationales du travail social en lutte, au centre de formation des CEMEA, à Aubervilliers, les 3 et 4 octobre 2020, appelons les étudiant.es et formateurs/formatrices du secteur à se mobiliser aux côtés des travailleuses et travailleurs sociaux.

Nos formations sont largement impactées par la crise sanitaire actuelle : écoles fermées, cours à distance, stages écourtés ou annulés, report d'épreuves certifiantes etc.

Or, la seule réponse apportée par la DGCS et les ministères en charge de nos formations est un projet d'arrêté visant à assouplir l'encadrement du temps de stage en formation, pour 15 de nos diplômés, impliquant : Réduction du temps de stage minimal à effectuer, possibilité d'avoir un référent de stage différent du métier pour lequel on est formé, possibilité de faire tous ses stages au même endroit.

La crise sanitaire ne doit pas être un prétexte à proposer des formations au rabais. Il ne faut pas oublier non plus que les difficultés à trouver des stages sont une réalité bien antérieure à la crise COVID, pour les étudiant.e.s en travail social.

Pas assez de moyens humains et financiers dans les structures, un encadrement des stagiaires peu valorisé pour les professionnel.le.s, un manque criant de financements publics pour gratifier les étudiant.e.s stagiaires, ça suffit !

Les étudiant.e.s incité.es à découper leurs temps de stage ou à s'inscrire à pôle emploi pour être utilisé.e.s comme des travailleur.euse.s gratuit.e.s, c'est non !

De plus, la précarité étudiante explose : des bourses plus basses que celles du CROUS et attribuées sur des critères qui ne correspondent pas à la réalité de nos vies, des gratifications de stage faibles, des jobs qui exploitent les étudiant.e.s (jobs parfois perdus pendant la crise COVID).

Cette situation a permis aux pouvoirs publics d'envoyer sur le terrain des étudiant.e.s pour remplacer des travailleur.euse.s dans des structures en crise, sous dotées en moyens, pendant la situation de confinement du printemps dernier. Cela via la tentative de constitution d'une réserve sociale, qui s'est heurtée à une mobilisation avec l'appui des 4èmes rencontres nationales du travail social en lutte.

DE TOUTE URGENCE NOUS RÉCLAMONS DES MOYENS POUR ÉTUDIER DANS DES CONDITIONS DÉCENTES !

POUR DÉFENDRE DES FORMATIONS DE QUALITÉ, DES CONDITIONS DE VIE DÉCENTE ET UN TRAVAIL SOCIAL ÉMANCIPATEUR, À LA HAUTEUR DES ENJEUX SOCIAUX ACTUELS, FACE À UNE MARCHANDISATION GRIMPANTE, NOUS APPELONS :

- Tou.te.s les étudiant.e.s des formations en travail social à se mobiliser dans les écoles, par le biais d'assemblées générales la semaine du 15 novembre, pour ouvrir les discussions et s'organiser pour rejoindre la journée nationale de grève et de mobilisation du secteur le 3 décembre 2020 (Journée d'ores et déjà appelée par les 5èmes rencontres nationales du travail social en lutte).
- A se rapprocher des collectifs locaux de travailleur.euse.s sociaux en lutte ainsi que des organisations syndicales étudiant.e.s et à se mobiliser auprès d'eux-elles.
- A prendre appui, en participant, avec l'ensemble des professionnel.le.s aux mobilisations suivantes : 15/10, journée nationale intersyndicale de défense du système de santé ; 25/11: journée de luttés contre les violences faites aux femmes